

Théologie islamique | Unicité divine | Module 3

# Unicité divine

## # Cours 1

Présentation par Seyed Ali Mousavi

Institut Islamique Razva





# Unicité de l'essence et des attributs

---

Kalâm

# Les noms et les attributs

# Divergence

Il aurait été attendu que les théologiens forment un front uni sur tout ce qui revient au principe, à Ses noms, à Ses attributs et à Ses actes. Or, ils ont divergé entre eux sur les questions les plus simples, sans parler des plus profondes. Et la plupart de leurs divergences portent sur la connaissance de Ses noms, de Ses attributs et de Ses actes. Cette divergence sur ces questions constitue la pierre angulaire de l'apparition des religions et des écoles dans la société humaine mondiale.

# Polythéisme

Le polythéisme, bien qu'il admette l'existence d'un dieu créateur du monde, se ramifie en dizaines de sectes et de courants. Il suffit pour s'en convaincre d'observer les régions de l'Inde et de la Chine, où le polythéisme est présent plus que partout ailleurs.



# Musulmans

Quant aux musulmans, qui forment une grande nation parmi les croyants en Dieu dans le monde, ils se sont également divisés en différentes écoles. Et la majorité de leurs divergences provient de leurs désaccords au sujet des attributs et des actes du Principe (Dieu).

# Ahl al-Hadith

Parmi eux se trouvent les partisans du hadith issus des courants littéralistes, notamment les hanbalites. Ils ont des opinions particulières sur les attributs de Dieu, Ses actes et Ses œuvres, clairement visibles pour quiconque consulte les livres des traditionalistes, en particulier le livre At-Tawḥīd d'Ibn Khuzayma et As-Sunna d'Ahmad Ibn Hanbal et d'autres du même genre.

# Mu'tazilites

Il en est de même pour les divergences parmi les mu'tazilites, partisans de la justice divine et de l'unicité, eux aussi divisés en plusieurs écoles : Wâsiliyya, Huzayliyya, Nizâmiyya, Khâbitiyya, etc.



# Djabriyya

Quant aux jabrites (défenseurs du déterminisme), ils se sont ramifiés en groupes :  
Jahmiyya, Najjâriyya, Darâriyya, jusqu'à l'apparition de l'imam Abū al-Ḥasan al-Ash'arī, qui proposa une voie moyenne entre les traditionalistes, les mu'tazilites et les jabrites. Les savants se sont penchés sur l'étude de sa pensée et de sa doctrine, au point que son école est devenue officiellement la doctrine des gens de la Sunna.

# Raison

Ainsi, la majorité des divergences entre les groupes ne portent que rarement sur autre chose que les noms, les attributs et les actes de Dieu. C'est pourquoi il est crucial de trancher sur ces sujets théologiques fondamentaux, car il ne peut y avoir de négligence ni de passage facile dans ce domaine.

Kalâm

# Attributs d'Allah

# Attributs

Les attributs de Dieu – glorifié soit-Il – se divisent en deux catégories :

- les attributs affirmatifs
- les attributs négatifs

ou encore :

- les attributs de beauté
- les attributs de majesté.

# Définition

Ainsi, si l'attribut affirme une qualité de beauté chez Dieu et renvoie à une réalité présente en Lui-même, on l'appelle « attribut affirmatif » (thubūti dhātī) ou « attribut de beauté » (jamālī).

En revanche, si l'attribut vise à nier un défaut ou un besoin chez Dieu – exalté soit-Il – alors on l'appelle « attribut négatif » (salbī) ou « attribut de majesté » (jalālī).



# Jamâl Thubûtiy

La science, la puissance et la vie font partie des attributs affirmatifs (thubûtiyya) qui indiquent l'existence d'une perfection réelle dans l'Essence divine.

# Jalâl Salbîy

En revanche, la négation de la corporéité, de l'occupation d'un lieu, du mouvement et du changement fait partie des attributs négatifs, qui visent à nier tout ce qui est imparfait ou indigne de Sa sainteté – exalté soit-Il.

# Mulla Sadra

Şadr al-Muta'allihīn (Mullā Şadrā) a indiqué que ces deux termes – « beauté » (jamāliyya) et « majesté » (jalāliyya) – sont proches de ce qui est mentionné dans le Noble Coran. Dieu – exalté soit-Il – dit : « Béni soit le Nom de ton Seigneur, plein de majesté et de générosité » (dhī al-jalāli wal-ikrām) [Coran 55:78].

L'attribut de jalāl (majesté) correspond à ce dont Son essence est élevée au-dessus, en raison de la ressemblance avec les imperfections, tandis que l'attribut de ikrām (générosité) renvoie à ce dont Son essence s'est honorée et parée. Ainsi, Il est décrit par la perfection et exalté par la majesté.

تَبَارَكَ اسْمُ رَبِّكَ ذِي الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ



# Exemples

Les théologiens ont limité les attributs de beauté à huit : la science, la puissance, la vie, l'ouïe, la vue, la volonté, la parole, et la richesse.

Quant aux attributs négatifs, ils les ont limités à sept : Dieu – exalté soit-Il – n'est ni un corps, ni une substance, ni un accident ; Il n'est pas visible, Il n'est pas situé dans un lieu, Il ne subit aucun état, et Il ne s'unit à rien.

## Exemples

Toutefois, une analyse rigoureuse montre qu'il n'est pas juste de limiter les attributs à un nombre déterminé. En vérité, ce qui entre dans les attributs de beauté (jamāliyya) et de majesté (jalāliyya), c'est toute qualité qui indique une perfection. Car tout ce qui est décrit par une qualité de perfection est attribuable à Dieu – exalté soit-Il – et tout ce qui indique un défaut ou une incapacité Lui est nécessairement exclu.

Ainsi, il ne convient pas d'enfermer les attributs de perfection et de majesté dans un nombre limité.

# Dhāti Fi'līy

Une divergence est apparue concernant certaines des qualités considérées comme des attributs affirmatifs (thubūtiyya) : s'agit-il d'attributs essentiels (dhātiyya) ou d'attributs d'action (fi'liyya), comme la parole (kalām) et la volonté (irāda), au point que ce qui est compté comme un attribut essentiel dans certaines écoles ne l'est pas nécessairement ; en vérité, il s'agit d'un attribut d'action.

Kalâm

**Les attributs essentiels (ṣifāt adh-dhāt)**

**Les attributs d'action (ṣifāt al-fi'l)**

# Dhâti Fi'lî

Les théologiens ont divisé les attributs de Dieu – glorifié soit-Il – en attributs essentiels et en attributs d'action.

- Le premier type regroupe ce qui suffit à décrire l'essence divine en elle-même, sans considération d'un autre : comme la puissance, la vie et la science.
- Le second type concerne ce dont la description de l'essence dépend de la supposition de l'existence d'un autre en dehors d'elle, et cela relève de Son action – exalté soit-Il.



# Attributs d'action

Les attributs d'action sont ceux extraits de la position de l'action. Cela signifie que l'Essence divine est qualifiée par ces attributs lorsqu'on les observe en lien avec l'action, comme la création, la subsistance (rizq) et leurs semblables. Ce sont des attributs effectifs, ajoutés à l'Essence, mais extraits du registre de l'action.

# Attributs d'action

Le sens de cette extraction est le suivant : lorsque nous observons des bienfaits dont les gens jouissent, nous les attribuons à Dieu – exalté soit-Il – et les appelons des subsistances qu’Il accorde, car Il est le Pourvoyeur. Il en est de même pour la miséricorde et le pardon : tous deux sont désignés à partir de leur effet visible.

## Comparaison

À la lumière de cette distinction, la science, la puissance et la vie ne sont attribuées à Dieu – exalté soit-Il – que d’une seule manière : de façon affirmative (par affirmation d’un attribut intrinsèque).

Tandis que la création, la subsistance, le pardon et la miséricorde peuvent être attribuées parfois affirmativement, et parfois négativement.

Par exemple, on dira : « Il a créé ceci et n’a pas créé cela », ou bien : « Il a pardonné à celui qui s’est repenti, mais Il n’a pas pardonné à celui qui persiste dans le péché ».



Kalâm

**Les attributs sensibles (al-ṣifāt al-khabariyya)**

## Khabarîyya

Il existe une autre terminologie propre aux traditionalistes (ahl al-ḥadīth) concernant la classification des attributs de Dieu – exalté soit-Il. Ils les divisent en attributs intrinsèques (**dhātiyya**) et attributs sensibles (**khabariyya**).

Les premiers désignent les attributs de perfection. Quant aux seconds, ce sont ceux par lesquels Dieu – glorifié soit-Il – s’est décrit dans le Noble Coran, tels que l’élévation, le fait d’avoir une face, deux mains, deux yeux, etc., parmi d’autres expressions présentes dans le Coran.

Ces termes, compris dans leur sens premier courant, impliqueraient nécessairement l’anthropomorphisme et l’assimilation (tashbīh).

Kalâm

# Fondement de la connaissance des attributs divins

# Assimilation

L'homme, enfermé entre les murs du temps et de l'espace, a l'habitude de concevoir les choses comme étant soumises à ces deux dimensions. Il imagine donc toute chose comme ayant un lieu, une forme, un corps, une quantité ou d'autres caractéristiques matérielles.

Il attribue ainsi ces limitations aux attributs de Dieu – exalté soit-Il – en les décrivant selon des critères liés à l'espace et au corps, ce qui revient à assimiler Dieu à la création (tashbīh).

# Assimilation

Les humains sont naturellement enclins à connaître les choses par analogie et ressemblance. Il leur est donc difficile de se détacher de cette manière de penser, sauf par un long effort spirituel et une discipline rigoureuse.

Cette intimité constante avec le monde matériel pousse l'homme à tout connaître à travers ce filtre, jusqu'à imaginer son Seigneur avec des images fictives construites selon ses expériences sensibles.

Il a été dit que l'être humain ne peut se tourner sincèrement vers la grandeur et la majesté divines tant qu'il n'a pas purifié son âme de cette tendance à vouloir toujours imiter et comparer.



Kalâm

**Entre assimilation (tashbīh) et négation absolue (ta'tīl)**

# 1. Assimilation

C'est sur cette base que certains théistes se sont égarés vers des doctrines assimilant leur Seigneur à un être humain ayant de la chair, du sang, des cheveux, des os, et des membres véritables : une main, un pied, une tête, deux yeux, des lèvres, des molaires, une barbe noire, et des poils frisés. Ils admettent même qu'il puisse se déplacer et qu'on puisse Le toucher.

# 1. Assimilation

Ceux-là sont tombés dans l'abîme de l'anthropomorphisme et la perdition de l'assimilation.

Et nier le Créateur en raison de ces attributs matériels imaginés est plus proche de la vérité que de L'affirmer tout en croyant en de telles descriptions.

Car attribuer cela à Dieu revient à annuler toute divinité authentique, et appeler à une telle croyance est une chose que la raison rejette naturellement et que les esprits sensés repoussent.



## 2. Négation

Si cette première école est tombée dans l'exagération en assimilant Dieu à Ses créatures (tashbīh) et en Le matérialisant (tajsīm), alors en face d'elle se trouve une autre école qui, voulant échapper à l'accusation d'anthropomorphisme, est tombée dans l'excès inverse : celui de la négation absolue (ta'tīl).

Elle en est venue à considérer que toute connaissance de Ses attributs et de Ses actes est impossible à l'intellect humain, et que personne ne peut juger le Principe Suprême selon aucune règle, sauf en lisant ce qui est mentionné dans le Livre (le Coran) et la Sunna, sans plus.

## 2. Négation

Cette école déclara : « Le salut réside uniquement dans l'acceptation de tout ce que la révélation contient, sans recherche, sans débat, ni discussion. »

Ainsi, lorsqu'on demanda à Mālik ce que signifiait la parole divine : « Puis Il S'est établi sur le Trône », il répondit :

« L'istiwā' est connu, le comment (kayf) est inconnu, y croire est une obligation, et interroger à ce sujet est une innovation (bid'a).

»

## 2. Négation

On rapporte également de Sufyān ibn ‘Uyayna qu’il a dit :

« Tout ce que Dieu a utilisé pour se décrire dans Son Livre, son explication est la récitation même, et le silence à son sujet. »

## 3. Refus des deux

Mais il existe une troisième école qui considère qu'il est possible de connaître les attributs de Dieu – exalté soit-Il – par la réflexion, l'organisation rationnelle des principes logiques et la structuration des preuves intellectuelles, à la lumière de ce que Dieu – glorifié soit-Il – a accordé à Ses serviteurs comme bénédiction de la raison et de la pensée.

## 3. Refus des deux

Leur argument est que Dieu – glorifié soit-Il – a mentionné Ses noms et Ses attributs dans Son Livre et dans la Sunna de Son Prophète uniquement afin que l’homme les contemple avec son intelligence et y réfléchisse dans les limites du possible.

Il doit ainsi éviter à la fois l’exagération des anthropomorphistes et la négation absolue des mu’aṭṭila.

Voilà donc une approche qui fait appel à la raison tout en restant fidèle au Coran et à la Sunna authentique.



## 3. Refus des deux

L'Imam 'Alī (a) invite à cette voie médiane. Il a dit :

« L'intellect ne parvient pas à cerner Son attribut, mais cela ne dispense pas de l'obligation de Le connaître. »

لَمْ يُطْلَعْ الْعُقُولَ عَلَى تَحْدِيدِ صِفَتِهِ، وَلَمْ يَحْجُبْهَا عَنْ وَاجِبِ مَعْرِفَتِهِ

## 3. Refus des deux

Cette parole signifie que, même si les esprits ne peuvent définir les attributs divins de manière précise, ils ne sont pas totalement empêchés d'en avoir une connaissance selon ce qui est possible.